

SAMEDI 19 DÉCEMBRE 2015 – 20H30
DIMANCHE 20 DÉCEMBRE 2015 – 18H
LUNDI 21 DÉCEMBRE 2015 – 20H30

AMPHITHÉÂTRE

Piaf/Cocteau, une journée particulière

Camélia Jordana, chant, récitante
Clément Hervieu-Léger de la Comédie-Française, récitant
Donia Berriri, piano

Nicolas Lamatière, lumière
Anne Laurin, son
Claire Oliveau, régie générale
Clémentine Deroudille, conception artistique

DURÉE DU SPECTACLE (SANS ENTRACTE) : ENVIRON 1H15.



PHILHARMONIE
DE PARIS

Le 11 octobre 1963 est une date hautement symbolique dans la vie artistique du XX^e siècle. Ce jour-là, deux figures emblématiques de la culture française, connues dans le monde entier, ont fermé les yeux pour la dernière fois : Edith Piaf et Jean Cocteau. Il avait 74 ans, elle n'en avait que 47. L'on apprit plus tard que la Môme éternelle était morte en réalité le 10 octobre dans le sud de la France, près de Grasse, où, très affaiblie, elle était partie se reposer. Comme elle avait exprimé le désir de mourir à Paris, ville tant aimée, son corps fut secrètement ramené vers la capitale, où le décès fut officiellement constaté le 11 octobre au matin. Apprenant la nouvelle, Jean Cocteau, qui se trouvait alors dans sa maison de Milly-la-Forêt, en fut très affecté et mourut quelques heures après, sans avoir pu trouver la force de rédiger l'hommage à Piaf que *Paris Match* lui avait commandé. En 1940, la chanteuse avait fait ses débuts au théâtre dans *Le Bel Indifférent*, pièce en un acte écrite spécialement pour elle par Cocteau. Entre eux naquit d'emblée une grande amitié, dont les liens ne s'étaient jamais dénoués ni relâchés.

De ce funeste 11 octobre est né, 50 ans après, *Piaf/Cocteau, une journée particulière*, un spectacle en forme d'hymne à l'amour et à la poésie. Révélée en 2009 par l'émission *Nouvelle Star* et devenue depuis l'une des chanteuses les plus prometteuses de sa génération, Camélia Jordana, grande admiratrice de Piaf, partage ici la scène avec Clément Hervieu-Léger, acteur et metteur en scène (pensionnaire de la Comédie-Française), tous deux étant accompagnés par la jeune pianiste Donia Berriri. Le spectacle donne à entendre les deux textes que Jean Cocteau écrivit pour Piaf : *Le Bel Indifférent*, monologue d'une femme amoureuse confrontée à un amant mutique, et *Le Fantôme de Marseille*, vibrante déclaration d'amour à la tumultueuse cité phocéenne. Le premier est lu par Clément Hervieu-Léger et le second par Camélia Jordana, celle-ci interprétant par ailleurs plusieurs chansons de Piaf (« Non, je ne regrette rien », « Dans ma rue », « Hymne à l'amour »...), qui interviennent comme ponctuations musicales dans ce récital à deux voix. Au-delà de l'évocation d'une journée (très) particulière, il s'agit ici avant tout d'invoquer l'esprit de deux personnalités créatrices hors du commun, à l'aura immarcescible. D'une chanteuse (et d'une époque) l'autre, Edith Piaf resurgit par la voix de Camélia Jordana, qui exprime ainsi l'admiration que son aînée lui inspire : « *La Grande Dame me passionne. Un peu comme la Callas mais dans un tout autre style, elle est virtuose de son instrument. Celui-ci est complet comme un bel objet ou une machine qui aurait été étudiée encore et encore pour que la mécanique soit d'une perfection absolue. Ce qui me touche le plus dans la voix de Piaf, c'est que, tout en ayant acquis une parfaite technique, elle soit capable de toucher toute personne qui entendrait une syllabe, un mot, un vers, une strophe en musique.* »

Jérôme Provençal

Production déléguée : Madamelune.

Spectacle créé en 2014 au Marathon des Mots (Toulouse Métropole).

Avec l'aimable autorisation de M. Pierre Bergé, président du Comité Jean Cocteau.

Remerciements à Dominique Marny.



MAIRIE DE PARIS

Culture
communication

